

(mg protéines) : < 5 mg : 0,5 %, 5–49 mg : 24 %, 50–99 mg : 7,5 %, ≥ 100 mg : 55 %. Des traces ont été exclusivement soupçonnées dans 31 % des cas.

Conclusion.– Les enfants allergiques à l'arachide présentent un phénotype hautement atopique. Une sensibilisation « cache » fréquemment une allergie latente. Certains enfants, asthmatiques et à seuil bas en TPO, présentent des réactions graves par inhalation.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.reval.2014.02.008>

Ali-3

Risque allergique des insectes en alimentation humaine

M. Mairesse^a, F. Debaugnies^b, V. Doyen^a, C. Ledent^a, O. Michel^a, F. Corazza^b, F. Francis^c

^a Clinique d'immuno-allergologie, CHU Brugmann, université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique

^b Laboratoire d'immunologie, CHU Brugmann, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique

^c Laboratoire d'entomologie fonctionnelle et évolutive, facultés agronomiques de Gembloux, Gembloux, Belgique

Introduction.– En 2050, on estime que la population mondiale sera de 9 milliards d'individus et à comportement alimentaire inchangé, il faudra produire 1,7 × plus de protéines, d'où l'idée d'une production alimentaire à base d'insectes vu leur richesse en protéines.

Le but de ce travail est d'étudier en 2014 la sensibilisation vis-à-vis d'insectes déjà programmés pour cette fonction et potentiellement allergisants vu leur richesse en protéines, le contact déjà présent dans certaines professions et la sensibilisation croisée possible avec d'autres arthropodes de notre environnement.

Méthodes.–

– Prick test avec 4 extraits :

- broyat de ver de farine (*Tenebrio molitor* (Tm) délipidé : 80 % de protéines),
- broyat de grillon (*Acheta domesticus* (Ad) délipidé (80 %)),
- larves de Tm cuites 10 min au four à 200,
- larves de grillon (même processus) ;

– dosage des IgE totales et IgEs Dpt, Tm, blatte, crevette, rPen a1, et Der p10. Les deux techniques sont réalisées sur le personnel du laboratoire d'entomologie fonctionnelle et évolutive (Gembloux. ULg) et seuls les Prick tests sur les patients de la consultation d'immuno-allergologie (CHU-Brugmann.ULB).

Résultats.–

– laboratoire ($n=29$). Cinq membres sont sensibilisés : 4IgE positives pour le Tm (co-sensibilisation avec Dpt ($n=3$) et blatte ($n=1$) et Prick test positif vis-à-vis du Tm ($n=2$) et double sensibilisation Tm et Ad, un membre ayant une rhinite professionnelle au contact du Tm. On retient que 3 membres sont sensibilisés ($>0,10$ kU/L) à la crevette dont 1 allergie alimentaire, 6 à la blatte et 19 au Dpt. La durée moyenne d'exposition est de 3 ans et demie ;

– consultation immuno-allergologie : en cours.

Conclusion.– Le contact cutané et respiratoire avec les insectes peut induire une sensibilisation et des manifestations allergiques : celles-ci, dont des chocs anaphylactiques pouvant résulter de leur ingestion [1]. La revue de la littérature et nos résultats partiels doivent retenir notre attention et peut-être nous inciter à inclure à l'avenir ces nouveaux aliments dans nos investigations allergologiques.

Référence

[1] Freye H. Allergy and Asthma Proc 1996;17:215–9.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.reval.2014.02.009>

Ali-4

Allergie alimentaire liée à la présence d'IgE anti-galactose-a-1,3-galactose (a.Gal). À propos de 6 observations

M. Mairesse, C. Ledent, V. Doyen

Clinique d'immuno-allergologie, CHU Brugmann, université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique



CrossMark



CrossMark

Introduction.– Cette forme particulière d'anaphylaxie est due à la présence de résidus carbohydre sur certaines protéines des mammifères non-primates, découverte vu l'apparition simultanée de :

- réactions anaphylactiques lors de la 1^{re} injection de cetuximab ;
- nouvelle réaction allergique à la viande rouge chez des adultes.

Caractéristiques :

- survenue dans 5 états des États Unis ;
- caractère retardé : prurit initial, réaction sévère -tolérance vis-à-vis des volailles et poissons ;
- facteurs favorisants : alcool, effort ;
- présence d'a.Gal dans le cetuximab ;
- les viandes rouges avec induction d'IgE anti-a.Gal.

Pourquoi réaction à l'a.Gal ?

Grâce aux informations fournies par les patients et la distribution géographique du phénomène, la notion de piqûres de tiques (*Amblyomma americanum* et *Dermatocentor variabilis*) apparut une explication plausible d'autant que cette association fut retrouvée en Australie (*Ixodes holocyclus*), en Espagne du Nord... mais par quel mécanisme ?

Mise en évidence d'a.Gal dans le tractus digestif d'*Ixodes ricinus* expliquant la relation entre l'exposition et la piqûre de tique, d'une part, et la sensibilisation, d'autre part.

Arguments : inhibition IgE anti- a.Gal par la tique et coloration du contenu intestinal par un sérum riche en IgE anti- a.Gal.

Méthodes.– Nous avons revu les caractéristiques de 6 patients ayant présenté des réactions anaphylactiques et sensibilisés à l'a.Gal.

Résultats.– Cas cliniques : on retient des points suivants : une moyenne d'âge de 61 ans, la présence de chat (4/6 IgEs chat 3 ×), la notion de piqûres de tiques (3/6), la responsabilité de la viande et rognon de porc (3/6), la très faible sensibilité des PT aux viandes et abats (sous forme native et/ou extrait), la nette positivité des IgE viandes, la positivité de l'ID Cetuximab (3/3), des IgE protéines urinaires de porc (5/5) et des IgE anti- a.Gal (6/6).

Conclusion.– Traitement : éviction des viandes des mammifères non-primates ainsi que leurs abats et charcuteries. Trousse d'urgence (Adrénaline).

Pour en savoir plus

Hamsern C. Allergy 2013; 68:549–552 (Sweden).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.reval.2014.02.010>

Ali-5

IgE spécifiques anti-aGAL : à propos de 11 cas

C. Simon^a, A. Sarrat^a, S. Guez^b

^a Laboratoire d'immunologie, hôpital Pellegrin, CHU de Bordeaux, 33076 Bordeaux cedex, France

^b Unité des maladies allergiques, hôpital Pellegrin, CHU de Bordeaux, 33076 Bordeaux cedex, France

Introduction.– Depuis la mise en évidence d'IgE spécifiques (IgEs) dirigées contre un nouvel épitope oligosaccharide, le galactose-alpha 1,3 galactose (alpha-gal), l'indication du dosage au CHU de Bordeaux a été portée pour 16 patients ayant présenté des réactions allergiques.

But de l'étude.– Les objectifs ont été de préciser les caractéristiques cliniques et biologiques des patients ayant un taux d'anti-alpha-gal positif et le profil évolutif de ce taux pour certains d'entre eux après 1 an de suivi en moyenne.

Méthodes.– Étude rétrospective de patients explorés au CHU avec dosage des IgEs anti-aGAL et anti-viande de bœuf (f27) par CAP ThermoFisher®.

Résultats.– Onze patients (dont 9 adultes) de 3 à 62 ans ont un taux élevé d'anti-alpha-gal : moyenne 36,12 kUA/L, médiane : 20,3 kUA/L (0,19–100 kUA/L). Tous ont présenté une anaphylaxie : toujours retardée pour les 8 allergiques à la viande de mammifère, immédiate pour les anaphylaxies au cetuximab (Ac humanisé IgG1 contenant de l'alpha-gal murin). Les IgEs à la viande de bœuf sont également positives pour 10 patients mais à un taux plus faible. La notion d'une morsure de tique *Ixodes* est retrouvée chez 6 patients sur 8. Après 1 an de suivi en moyenne, le taux d'anti-alpha-gal diminue de façon significative. Une population témoin (16 patients atopiques) a été testée en parallèle. La recherche d'IgEs anti-alpha-gal chez 10 patients positifs aux IgEs au bœuf est positive dans 4 cas.



CrossMark